

# Au carrefour du temps : six façons de partir du présent pour étudier des réalités sociales

Jean-Louis Jadouille

Ph. D., professeur de didactique en univers social, Université TÉLUQ

« La connaissance du passé éclaire notre connaissance du présent », disait l'historien français Henri Irénée Marrou (1954). Elle éclaire également le futur, comme l'a montré si bien l'historien allemand Reinhart Koselleck (1990) : l'« horizon d'attente » de l'être humain c'est-à-dire son appréhension du futur dépend de son « espace d'expérience » c'est-à-dire de la manière de vivre le présent, imprégné qu'il est du passé. En mettant en relation ces trois registres du temps que sont le passé, le présent et le futur, les élèves développeront leur maîtrise des concepts fondamentaux du temps historien comme ceux de durée, changement, permanence... Ils prendront aussi conscience de la dynamique des rythmes ou des échelles du temps, notamment le fait que chaque événement ou phénomène historique a sa propre temporalité, son propre rythme de déploiement (Stan, 2017).

Étudier l'histoire pour mieux comprendre le présent et préfigurer l'avenir impose donc de faire dialoguer ces trois registres du temps. Dans le présent article, nous proposons plusieurs façons d'articuler deux d'entre eux, le passé et le présent, afin de rendre compte des différents types de liens qu'il est possible d'établir entre notre temps et le monde d'autrefois. Après une brève mise au point sur les manières de faire des liens entre le passé et le présent telles qu'elles sont précisées dans les programmes d'histoire du secondaire, nous développerons la typologie des modes de conjugaison du présent et du passé que nous avons élaborée. Nous présenterons enfin des exemples concrets afin d'outiller les enseignantes et les enseignants d'histoire et les inciter à faire des liens entre ces deux registres du temps.

## Ce qu'en disent les programmes

Les auteurs du programme de premier cycle du secondaire, *Histoire et d'éducation à la citoyenneté* rappellent que « l'élève étudie les réalités sociales

à partir de ce qu'il connaît, de ce qu'il observe et de ce qu'il perçoit du monde » (MEQ, 2003, p. 342). De façon plus explicite encore, ils soulignent qu'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) « sera d'autant plus signifiante qu'elle fera référence à des questions d'actualité ou à des préoccupations sociales » (MEQ, 2003, p. 342). Dans le cadre de l'exercice de la compétence *Interroger les réalités sociales dans une perspective historique*, il est de plus attendu de l'élève qu'il s'interroge à la fois sur la réalité sociale passée, mais aussi sur les éléments du présent qui en constituent, en quelque sorte, l'héritage : l'écriture, l'État, le christianisme, la ville et le commerce, les droits et libertés... aujourd'hui. La deuxième et la troisième compétence (*interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique et construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire*) supposent que l'élève établisse des liens entre le passé et le présent (MEQ, 2003, p. 347, 349). Plus fondamentalement encore, les auteurs du programme ont retenu, comme finalité, le projet d'« amener l'élève à développer sa compréhension du présent à la lumière du passé » (MEQ, 2003, p. 337). Comment l'ambitionner si, jamais, présent et passé ne sont connectés ?

Bien que cette finalité ne soit pas retenue dans le programme *d'Histoire du Québec et du Canada*, ses auteurs signalent toutefois que c'est du présent qu'émanent les questions sur le passé (MEES, 2017, p. 5). Ils soulignent aussi que « la caractérisation des périodes de l'histoire du Québec et du Canada de même que l'interprétation des réalités sociales prennent tout leur sens quand les élèves réalisent qu'elles leur permettent de mieux comprendre les particularités de leur société, d'autres sociétés et de diverses réalités sociales, passées ou contemporaines » (MEES, 2017, p. 7).

## Comment rapprocher le présent et le passé ?

Le projet d'éclairer le présent à travers l'étude du passé devrait donc amener l'enseignante et l'enseignant à concevoir des séquences d'enseignement-apprentissage qui, tout en débouchant sur l'acquisition de connaissances sur la réalité sociale du passé, permettent à l'élève de développer sa compréhension du présent. Pour ce faire, il ou elle peut conduire la classe, en phase de préparation, à construire une question de recherche qui explore les rapports entre le passé et le présent.

Mais comment s'y prendre ? Et, plus fondamentalement encore, quels types d'intelligibilité l'étude du passé peut-elle apporter au présent ? À quels modes de compréhension du présent l'enquête historique ou

historienne permet-elle d'accéder ? Pour répondre à cette double question, de nature à la fois didactique et épistémologique, nous avons élaboré une typologie des modes de conjugaison présent-passé (Jadoulle, 1994 et Jadoulle, 2018, p. 109-113). À la manière des conjugaisons, qui comportent différents modes (l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel, l'impératif...), nous avons ainsi tenté de mettre en évidence différents modes de conjugaison du présent et du passé (tableau 1). Selon les cas, le présent nourrit avec le passé une relation qui relève d'une des six catégories suivantes : *expériences humaines, genèse, rupture, résurgence, permanence et altérité*. Ainsi, telle réalité sociale actuelle s'inscrira dans une continuité, ou au contraire, sera porteuse d'éléments nouveaux, bouleversants, en rupture avec l'héritage du passé.

**Tableau 1. Comprendre le présent par l'étude du passé : typologie des modes de conjugaison présent-passé**

(Jadoulle, J.-L. [2022, à paraître].

*Rapprocher présent et passé. Québec : Université TÉLUQ)*

Mode de conjugaison du présent et du passé		Exemples de questions de recherche en lien avec des réalités sociales au 1 <sup>er</sup> et au 2 <sup>e</sup> cycle
<b>Expériences humaines</b>	Autrefois, les ou des humains ont dû résoudre des questions ou faire face à des réalités <b>proches de celles d'aujourd'hui</b> . Comment s'y sont-ils pris ? Leurs manières de vivre ces expériences humaines, hier, pourraient nous amener à réfléchir sur nos manières de les vivre, aujourd'hui.	<i>L'émergence d'une civilisation</i> : les fonctions de l'écrit dans la civilisation mésopotamienne et aujourd'hui. Quels changements et quelles continuités?  <i>Le projet de colonie</i> : pourquoi coloniser hier ? Pourquoi décoloniser aujourd'hui ?
<b>Genèse</b>	Les questions, les problèmes que les humains affrontent aujourd'hui, les réalités qu'ils vivent sont <b>le résultat de processus</b> qui ont commencé hier. Savoir d'où l'on vient pourrait nous aider à mieux comprendre où nous sommes rendus.	<i>L'industrialisation</i> : les changements climatiques actuels, conséquences des révolutions industrielles?  <i>Les nationalismes, l'autonomie du Canada et la modernisation du Québec</i> : quels ont été les actrices et les acteurs des luttes d'hier qui ont permis aux femmes québécoises de conquérir leurs droits ?

## Des exemples pour le premier et le deuxième cycle

Un premier mode opératoire consiste à rapprocher la façon dont les humains, hier et aujourd'hui, ont vécu des « expériences humaines » apparemment similaires. Ainsi, dans le cadre de l'étude de l'émergence de la civilisation mésopotamienne, en troisième secondaire, les élèves peuvent être amenés à s'interroger : quelles sont les

différences et les ressemblances entre les fonctions assignées à l'écriture, aujourd'hui et hier ? Écrire au 21<sup>e</sup> siècle et vers 3300 avant J.-C. : pour qui, pour quoi ? De même, en troisième secondaire, l'étude du projet de colonie des premiers colons français peut donner lieu à une enquête à propos des raisons de coloniser, la Nouvelle-France hier et... l'espace aujourd'hui, alors que notre planète Terre semble devoir être, elle, décolonisée.

Mode de conjugaison du présent et du passé		Exemples de questions de recherche en lien avec des réalités sociales au 1 <sup>er</sup> et au 2 <sup>e</sup> cycle
<b>Rupture</b>	Des habitudes acquises, des modèles établis hier s'effritent ou s'effondrent et cette <b>rupture</b> est source de tensions, d'interrogations, de contestations... Dans le présent émergent des <b>éléments neufs</b> qui heurtent, remettent en question des habitudes, des modèles acquis. Cerner ce qui s'effondre ou ce qui est remis en question par la nouveauté peut nous aider à mieux comprendre ces tensions, interrogations, remises en question...	<i>Le renouvellement de la vision de l'homme : l'art contemporain ou la fin de l'idéal esthétique de la Renaissance ?</i>  <i>L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole : la religion catholique aujourd'hui au Québec, la fin d'un héritage plurimillénaire ?</i>
<b>Résurgence</b>	Le présent est le théâtre d' <b>une résurgence du passé</b> . Pour cerner ce qui s'y passe, il est nécessaire de comprendre ce passé qui revient à la surface du présent.	<i>La reconnaissance des libertés et des droits civils : l'extrême-droite hier et aujourd'hui : le retour du passé ?</i>  <i>La formation du régime fédéral canadien : les relations entre l'État canadien et les Premières Nations dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle : « un passé qui ne passe pas ».</i>
<b>Permanence</b>	<b>Le passé vit toujours dans le présent</b> : nous continuons à vivre du passé, d'évidences, d'habitudes, de modèles nés hier et toujours présents. Connaître ces gestes, des habitudes héritées des humains d'hier peut nous amener à leur donner un sens.	<i>Le renouvellement de la vision de l'homme : sommes-nous les héritiers de l'humanisme ?</i>  <i>La conquête et le changement d'empire : les Québécois d'aujourd'hui, des Canadiens français « sous régime anglais » ?</i>
<b>Altérité</b>	Le passé révèle des manières de faire et de penser <b>radicalement différentes</b> de celles qui prévalent aujourd'hui et cette « étrangeté » du passé est source d'étonnement. La comprendre permet de prendre une distance, voire de mieux cerner nos manières de faire et de penser.	<i>Une première expérience de démocratie : démocrates, les Athéniens ?</i>  <i>L'expérience des Autochtones : le rapport des humains à la nature, chez les nations autochtones et aujourd'hui.</i>

Le mode de la « genèse » peut donner lieu à de multiples questions de recherche et soutenir de nombreuses enquêtes. Ainsi, l'étude de l'industrialisation en deuxième secondaire peut donner lieu à une recherche sur la genèse des changements climatiques actuels : dans quelle mesure sont-ils imputables aux révolutions industrielles qui transforment l'Occident puis le monde, à partir de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle ? En quatrième année du secondaire, l'étude des périodes 1896-1945 et 1945-1980 peut être sous-tendue par une interrogation à propos des actrices et acteurs de la genèse de l'émancipation des femmes, au Québec et au Canada. À qui devons-nous les droits qui leur sont reconnus aujourd'hui, malgré la persistance d'inégalités de genre ? Au premier comme au deuxième cycle, pareilles questions de recherche permettent de découvrir comment le passé a conduit au présent.

Le présent peut aussi être le théâtre d'événements dont l'émergence bouscule et remet en question des pratiques, des mentalités établies. Présent et passé se conjuguent alors sur le mode de la « rupture ». Comprendre la « bousculade » que nos contemporains vivent, suppose de cerner ce que le présent remet ainsi si profondément en cause. Ainsi, aujourd'hui, l'art contemporain suscite des réactions d'incompréhension voire de rejet. Et pour cause : il rompt avec un idéal esthétique occidental fort de 500 années et que nous a légué la Renaissance ? Quel est cet idéal ? En quoi est-il remis en question par les promotrices et promoteurs de l'art contemporain ? Cette question de recherche pourra nourrir l'enquête à propos de l'humanisme et de la Renaissance, en deuxième secondaire. Dans le même esprit, en troisième secondaire, l'étude de la société coloniale à l'époque de la Nouvelle-France et du poids de la religion catholique peut prendre appui sur la réprobation que suscite aujourd'hui, chez certains de nos contemporains, la destruction ou la réaffectation d'édifices chrétiens. Au-delà des destructions, c'est « un monde » qui disparaît, et si cette disparition fait quelques remous, c'est parce que ce monde chrétien était ancré de longue date dans la vie des Québécoises et Québécois. Quelle était la place de la religion catholique à l'époque de la Nouvelle-France par rapport à aujourd'hui ?

Parfois, le passé ressemble également à une vague qui, sourde et profonde, remonte à la surface du présent, comme un retour du refoulé, d'une question non résolue. En dépit des crimes contre l'humanité commis par le régime totalitaire nazi avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui des mouvements d'extrême-droite séduisent. Plusieurs se réclament de l'extrême-droite de l'entre-deux-guerres et leurs

opposants les y associent, pour les dénoncer. Dans quelle mesure peuvent-ils être rapprochés, tant au plan des raisons de leur émergence que de leur idéologie ? Cette question de recherche pourra trouver réponse dans le cadre de l'étude de la reconnaissance des libertés et droits civils, en deuxième année du secondaire. De même, en quatrième secondaire, la destruction de statues de personnalités historiques, comme celle de J. A. Macdonald, détruite et gisant à même le sol de Montréal, manifeste une « résurgence » semblable du passé dans le présent : en l'occurrence, le passé des relations entre l'État canadien et les Premières Nations dans les dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour cerner ce qui est en jeu ainsi dans le présent, il convient de se plonger dans le passé.

Le passé peut aussi être toujours présent, vivant... Passé et présent se conjuguent alors sur le mode de la « permanence ». Ainsi, en deuxième secondaire, les élèves peuvent être amenés à découvrir en quoi nos valeurs et nos conceptions de l'humain, de la science... demeurent marquées par le renouvellement de la vision de l'homme à l'époque de l'humanisme. De même, en troisième secondaire, l'étude du changement d'empire au lendemain de la Conquête peut conduire les élèves à cerner ce qui, dans le présent de la vie des Québécois, aujourd'hui, les rattache à leur identité de Canadiens français contraints de se soumettre au nouveau régime anglais et les permanences que ces deux périodes majeures de leur histoire inscrivent dans le présent de la société québécoise.

Enfin, le passé peut permettre de découvrir des humains dont les modes de penser et d'agir sont radicalement « autres » que les nôtres, et cette « altérité » peut être l'occasion de mettre à distance nos propres modes de penser et d'agir. En première année du secondaire, les élèves pourront ainsi être amenés à découvrir l'étonnante étrangeté de la démocratie athénienne dont nos sociétés démocratiques se prévalent... mais que tout « démocrate » aujourd'hui, dénoncerait comme non-démocratique. De même, en troisième année du secondaire, la découverte des sociétés autochtones avant la colonisation peut constituer une occasion pour les élèves de découvrir combien le rapport que les Autochtones entretenaient avec la nature est différent du nôtre : une altérité qui constitue une invitation à nous interroger sur notre propre rapport à cette nature.

Cette typologie permet donc à l'enseignante et à l'enseignant, désireux de rapprocher le présent et le passé, d'ouvrir le champ des possibles et de varier les modes de conjugaison passé-présent. Il conduira ainsi

les élèves à énoncer des questions de recherche qui les amèneront à éclairer le présent à travers une enquête à propos du passé. Ce mode opératoire – rapprocher le présent et le passé – invite en effet à poser une question de recherche qui implique une forme de parallèle entre le présent et le passé. C'est le cas dans de nombreuses questions, dont quelques-unes figurent dans la liste ci-dessous :

- *L'émergence d'une civilisation* : les fonctions de l'écrit dans la civilisation mésopotamienne et aujourd'hui. Quels changements et quelles continuités ?
- *Le projet de colonie* : pourquoi coloniser hier ? Pourquoi décoloniser aujourd'hui ?
- *Le renouvellement de la vision de l'homme* : l'art contemporain ou la fin de l'idéal esthétique de la Renaissance ?
- *L'évolution de la société coloniale sous l'autorité de la métropole* : la religion catholique aujourd'hui au Québec : la fin d'un héritage plurimillénaire ?
- *La reconnaissance des libertés et des droits civils* : l'extrême-droite hier et aujourd'hui : le retour du passé ?
- *Le renouvellement de la vision de l'homme* : sommes-nous les héritiers de l'humanisme ?
- *Une première expérience de démocratie* : démocrates, les Athéniens ?
- *L'expérience des Autochtones* : le rapport des humains à la nature, chez les nations autochtones et aujourd'hui.

Dans d'autres exemples, il s'agit plutôt d'identifier ce que le présent doit au passé de telle sorte que les questions de recherche impliquent aussi une mise en relation entre le présent et le passé, en termes de « genèse » ou de « permanences » :

- *L'industrialisation* : les changements climatiques actuels, conséquences des révolutions industrielles ?
- *Les nationalismes, l'autonomie du Canada et la modernisation du Québec* : quels ont été les actrices et les acteurs des luttes d'hier qui ont permis aux femmes québécoises de conquérir leurs droits ?
- *La conquête et le changement d'empire* : les Québécois d'aujourd'hui, des Canadiens français « sous régime anglais » ?

## Pour conclure

Articuler le présent et le passé permet de prendre en compte l'expérience des élèves et aussi d'élargir cette expérience à la taille du monde présent. Le travail qu'ils seront ainsi amenés à réaliser devrait également leur permettre de prendre progressivement conscience des liens qui existent entre ces deux registres du temps et à s'approprier plusieurs concepts liés au temps historique : durée, changement, permanence, rythmes et échelles... Ils seront aussi conduits à découvrir la pertinence de cette affirmation du médiéviste français Louis Halphen : « dans la mesure où l'histoire parvient à restituer le passé, elle nous donne la clé du présent et nous permet ainsi d'envisager l'avenir en connaissance de cause. Sans son recours, le monde où nous vivons serait une énigme. La société qui nous entoure (...) [est] le fruit des siècles qui nous ont précédés; les faits auxquels nous sommes mêlés en sont la résultante » (Halphen, 1946, p. 8).

L'outil que nous avons élaboré constitue une tentative de penser les rapports présent-passé sur le plan épistémologique et d'outiller les enseignantes et enseignants sur le plan didactique. Il peut constituer aussi un maillon d'une « didactique de l'enquête » (Jadoulle, 2018) qui amène les élèves à confronter non seulement diverses sources primaires et secondaires, mais aussi diverses expériences du présent.

## Références

- Halphen, L. (1946). *Introduction à l'histoire*. Paris : PUF.
- Koselleck, R. (1990). *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*. Paris : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Jadoulle, J.-L. (2008). Conjuguer apprentissage de l'histoire et compréhension du présent. Quelles modalités ? Quelles implications ? *Enjeux du monde. Enjeux d'apprentissage. Quels apports des didactiques ?* Colloque des didactiques de l'histoire, Nantes, 8-10 décembre 2008 (sur CD-Rom).
- Jadoulle, J.-L. (2018). *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une « didactique de l'enquête » en classe du secondaire*. 2<sup>e</sup> éd., Namur, Belgique : Érasme (Québec : CEC).
- Jadoulle, J.-L. (2022, à paraître). *Rapprocher présent et passé*. Québec : Université TÉLUQ.
- Marrou, H.-I. (1954). *De la connaissance historique*. Paris : Seuil.
- Ministère de l'éducation du Québec (2003). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire. Domaine de l'univers social. Histoire et éducation à la citoyenneté (1<sup>er</sup> cycle)*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ\\_histoire-education-citoyennete-premier-cycle.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_histoire-education-citoyennete-premier-cycle.pdf)
- Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Québec (2017). *Programme de formation de l'école québécoise. Enseignement secondaire. Histoire du Québec et du Canada. Troisième et quatrième secondaire*. Québec : Gouvernement du Québec. Repéré à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ\\_histoire-quebec-canada\\_2017.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_histoire-quebec-canada_2017.pdf).
- Stan, C. A. (2017). Penser le monde : l'apport de l'histoire à la compréhension des phénomènes et des enjeux sociaux du XXI<sup>e</sup> siècle. *Traces*, 55 (3), p. 32-36.

### Photos de Raymond Bédard prises à l'occasion de voyages à New York avec ses élèves de 4<sup>e</sup> secondaire

1. *Worl Trade Center* en avril 2001
2. Mai 2005
3. *One World Trade Center* en novembre 2011
4. En avril 2013
5. En mai 2015
6. *One World Trade Center* achevé en mai 2017